

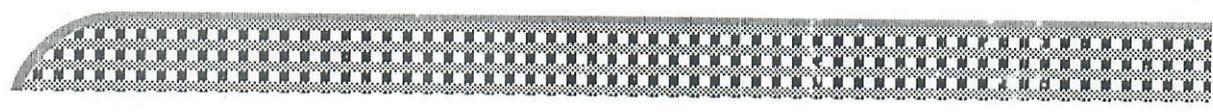
3171

République du Sénégal



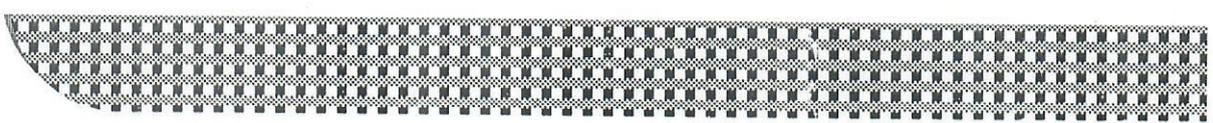
Agence du Fonds de Développement Social

*E*VALUATION *P*ARTICIPATIVE DE LA *P*AUVRETE (EPP)
DANS LES DEPARTEMENTS DE LINGUERE ET KANEROU



COMMUNE DE : **LINGUERE**

RAPPORT DE
ABATTOIR



Juin – Nov 2002

Etude réalisée par le Cabinet Nord Sud Consult



Siège Villa N° 20 Sicap Bourguiba Dakar Sénégal
Tél (221) 824 37 93/ Portable 633 41 29 Email : nsc@sentoo.sn ou ssene@hotmail.com
Bureau Linguère : Quartier Thielly face Préfecture Tél (221) 968 14 64

<i>I. INTRODUCTION</i>	2
<i>II CONTEXTE</i>	2
<i>III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES</i>	3
<i>IV. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DU QUARTIER ABATTOIRS</i>	4
<i>V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE DU QUARTIER</i>	6
<i>VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE DU QUARTIER ABATTOIRS</i>	7
<i>VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT</i>	8
<i>VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE</i>	8
<i>IX. COMMUNICATION</i>	9
<i>X. PAUVRETE</i>	9
<i>XI. CONCLUSION</i>	13
<i>GRILLE D'EVALUATION</i>	13
<i>LISTE DES OUTILS UTILSES</i>	22

I. INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme, l'Agence du Fonds de Développement Social (AFDS) a donné au Cabinet Nord Sud Consult mandat d'exécution des Evaluations Participatives de la Pauvreté dans les villages ciblés dans le département de Linguère, région de Louga.

La réalisation de ce mandat dans le quartier de ABATTOIR a été assurée par une équipe pluridisciplinaire composée de sociologue, de travailleurs sociaux. Les personnes ressources qui ont couvert le village ont bénéficié de l'appui de l'équipe centrale du cabinet.

L'objectif majeur de cette mission était de recueillir toutes les informations relatives à la situation socio-économique du quartier. L'analyse Socio-économique selon le Genre (ASEG) a été utilisée comme méthodologie. Des questionnaires ont été utilisés pour compléter les données recueillies par les méthodes et outils participatifs. L'ensemble des catégories socio-économiques de la population présente dans le quartier, au moment des travaux ont été impliquées, ce qui a permis d'avoir des vues plurielles différenciées selon le genre à travers l'ensemble des caractéristiques des points abordés.

Les résultats obtenues à partir des données collectées et analysées principalement à partir d'une multitude d'outils de l'approche (ASEG) sont présentées dans ce rapport qui s'articule autour de neuf points: le contexte de l'étude qui dégage quelques caractéristiques du département, pour ensuite aborder, les aspects relatifs au quartier avec comme principaux points, les caractéristiques démographiques, les caractéristiques socio-économiques, les caractéristiques des services sociaux de base, l'environnement et le cadre de vie, les infrastructures et moyens de transport, l'analyse institutionnelle, la communication et l'analyse d'ensemble de la pauvreté.

II CONTEXTE

Le département de Linguère s'étend sur 18972 km, soit 65 % de la région de Louga qui couvre une superficie de 29.188,2 km, soit 15% du territoire national.

Le département de Linguère est situé au centre nord du Sénégal et est limité au nord par le département de Dagana, à l'est par celui de Ranérou, au sud par Mbacké et à l'ouest par Louga. Il est découpé en deux communes, Linguère et Dahra et quatre arrondissements, Barkédji, Sagatta Djoloff, Dodji et Yang Yang.

Son relief est relativement plat avec toutefois, quelques formations dunaires à l'est, au centre et à l'ouest. Il est situé dans la zone sylvo-pastorale dont le climat est de type soudano-

sahélien. La température qui varie entre 27 et 35 ° atteint 40° d'avril à juin. La pluviométrie reste très variable d'une année à l'autre dépassant rarement 400 mm depuis quelques années.

Le département de Linguère est le domaine des steppes à épineux du genre *Acacia*. Dans l'ensemble du département dominant des sols ferrugineux constitués de sols dior et dior deck lessivés et assez pauvres en matière organique ; des formations gravillonnaires et affleurements de cuirasses latéritiques.

Il ne concentre que 29,5 % de la population. Le taux de croissance de la population est de 2,84% en moyenne, celui de la natalité de 48%. Au point de vue ethnique, le département est dominée par les wolof (70%), ensuite viennent les peulh (25%), suivis des sérères (2%).

Le département de Linguère est actuellement marqué par l'importance de l'élevage extensif des petits ruminants et grands ruminants avec plus de 70% du cheptel sénégalais. Le commerce est très marqué par les produits de l'élevage avec comme point d'échanges dominant le marché de Dahra et les multiples marchés hebdomadaires où se négocient des produits de l'élevage, des produits manufacturés et des légumes qui proviennent des régions voisines.

Créé en 1959 par Sarakh Ndiaye qui a offert le site à ses oncles venus de Ndile, Abattoirs est un quartier marqué par le conflit politique de 1959-1960 lors duquel beaucoup d'habitants ont été déguerpis.

Les habitants du quartier se souviennent d'événements douloureux tels que :

- la famine de 1965 qui fut la conséquence d'une invasion acridienne ;
- la sécheresse de 1973 qui décimé le bétail et provoqué une famine dans la localité ;
- 2000 et 2001 qui ont été des années de mauvaise production.

III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Le quartier Abattoirs compte 307 carrés. Il est scindé en quatre sous-quartiers : Escale, Tagali Kaw, Mboussène-Rail et Abattoirs.

La structuration par sexe et par âge peut être schématisée dans le tableau ci-dessous.

	Masculin	Féminin	Total	Pourcentage
-7	14	07	21	16,27
7-14	14	12	26	20,15
15-34	23	19	42	32,55
35-49	14	09	23	17,82
50+	08	09	17	13,17
Total	73	56	129	

Tableau 1 : Répartition de la population de Abattoirs selon l'âge et le sexe à partir de l'échantillon

Ce tableau montre que la population du quartier abattoirs est composée en majorité de jeunes (32,55%). On note une faible représentation des jeunes de moins de 7 ans (16,27%) ce qui présume d'une fécondité basse ou maîtrisée. Ceci peut être expliqué par le fait que les femmes sont informées sur les méthodes contraceptives et beaucoup d'entre elles les pratiquent.

L'espérance de vie n'est pas élevée car les personnes âgées de plus de cinquante ans ne représentent que 13,17%.

La forte représentativité de la tranche d'âge de 15 à 34 ans montre que les ménages sont peu affectés par la migration. Le type de migration dominant est saisonniers et concerne plus les jeunes filles qui vont dans les zones urbaines comme Dakar, Thiès, et Kaolack pour faire des travaux domestiques rémunérés. Peu d'hommes et de jeunes garçons émigrent pour faire le métier de gardiennage ou de docker. Rares sont les familles qui ont des membres émigrants dans la sous région ou en Europe. Les principales ethnies du quartier sont les Wolofs, les Peuls et les Maures. L'islam demeure la principale religion des habitants du quartier avec une certaine diversité confrérique.

IV. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DU QUARTIER ABATTOIRS

Les principales activités exercées par la population sont l'agriculture, l'élevage, le commerce. L'agriculture pluviale est l'une des activités économiques de base qui mobilise le plus de personnes dans le quartier. Elle est pratiquée par les hommes et peu de femmes. L'agriculture a connu une régression due aux mauvaises conditions de production et particulièrement aux facteurs climatiques défavorables. Les rendements ont baissé de manière vertigineuse et les paysans abandonnent de plus en plus le secteur de l'agriculture pour se livrer au petit commerce ou à d'autres activités informelles.

Les principales spéculations sont l'arachide, le niébé, le mil et le bissap. La zone de culture se trouve à 2 km des habitations. Les quantités produites lors de la campagne précédente sont très faibles. Pour notre échantillon elles s'élèvent à 300 kg d'arachide, 150 kg de niébé et 1100 kg de mil. Depuis quelques années les femmes s'investissent dans le maraîchage mais le manque d'eau demeure un obstacle majeur pour cette activité, qui malgré tout, tend à suppléer l'agriculture pluviale.

L'élevage constitue également une activité importante pour les populations de Abattoirs. Il est de deux types :

- Un élevage extensif pratiqué par les peuls et les wolofs de la communauté et où les déplacements du bétail occupent une place importante ;
- Un élevage intensif pratiqué par une minorité parce que nécessitant des moyens substantiels.

Les principales sources de revenus sont le commerce, l'embouche et le maraîchage. Les hommes achètent et vendent du bétail lors des Loumas. Ils s'activent également dans le commerce comme détaillants de produits tels que le riz, le sucre, le savon, l'huile, les produits cosmétiques et autres produits divers. Quant aux femmes, leur commerce se limite à la vente des produits maraîchers, de condiments, de volaille ou de produits agricoles.

Elles allient l'activité commerciale aux activités de reproduction, ce qui leur fait un temps d'occupation moyen de 12 heures par jour.

Il ressort des enquêtes effectuées que le revenus issus de l'agriculture de l'élevage et du commerce sont faibles et difficiles à évaluer du moment qu'ils sont dépensés simultanément, la majorité des ménages étant confrontée à des problèmes de survie.

Le revenu moyen par tête est de 20395. Ceci peut expliquer par ailleurs la faiblesse de l'épargne avec un taux de 0,4 %. La dépense moyenne pour l'alimentation reste faible avec 185 F.

Malgré la faiblesse des revenus les habitants du quartier Abattoirs sont plus tournés vers la médecine moderne qui mobilise 87,6 % des frais médicaux des ménages avec 12,4 % pour la médecine traditionnelle.

Le profil d'accès et de contrôle des ressources révèle une égalité de chances et d'opportunités au niveau de l'accès aux ressources et une autonomie des femmes au niveau du contrôle des ressources. Ce sont elles-mêmes qui contrôlent leurs propres revenus qui sont toutefois réintroduits dans le ménage. Selon elles ces revenus sont souvent utilisés pour couvrir les frais scolaires des enfants, pour leur habillement et celui des enfants et fréquemment pour compléter la dépense quotidienne. Le taux de population active est de 34,3 %. Corrélé à la proportion de jeunes dans le quartier, la situation laisse entrevoir une situation de sous-emploi et de chômage des moins de 25 ans

Les habitants de Abattoirs bénéficient de l'appui et de l'encadrement de projets structures et programmes tels que ESCOPE, ADEC, le PDHR et la mutuelle DIOMECE. Le quartier Abattoirs compte 10 groupements de promotion féminine, 3 Groupement d'Intérêt Economique et deux grands Dahiras mixtes.

Trois groupements parmi les dix recensés sont fédérés et sont membres de la case foyer de Linguère. Pour fédérer à la case foyer chaque groupement doit verser une somme de 50000 F. les femmes ont une tontine et cotise chacune 2500 F.

Les groupements fédérés à la case-foyer ont reçu un financement de 5 millions du PDRH. L'objet du crédit était la construction, l'équipement d'un magasin de vente de produits divers ainsi que l'installation d'un télécabine communautaire. La gérance du magasin est assurée à tour de rôle par tous les groupements adhérant à la case foyer. Chaque groupement reçoit en contrepartie un crédit de 150000 F (tirés des bénéfices du magasin), remboursable au bout de 6 mois avec un taux de 5%.

Le groupement Bokk Diom (37 membres) a reçu du projet ESCOP un crédit de 75000 dont 50000 en appui et 25000 pour l'équipement et l'entretien du centre d'animation et de lecture. Les membres ont également reçu 120400 F répartis entre elles et remboursables au bout de trois mois avec un taux d'intérêt de 5%. L'objet du crédit était le maraîchage et le petit commerce. Le groupement And Jéf (25 membres) et Soppi Jamono ont bénéficié chacun d'un crédit de 50000 F remboursables au bout de 3 mois avec un taux d'intérêt de 5%.

Les sept groupements non-fédérés sont encadrés par l'Association pour le Développement Communautaire (ADEC) qui a son siège dans la commune et qui intervient dans le domaine de l'agroforesterie, de l'éducation, de la formation en alphabétisation et en technique d'embouche.

Chaque membre d'un groupement ayant un compte à la mutuelle d'épargne et de crédit peut bénéficier d'un crédit de 5000 F remboursable au bout de 10 mois avec un taux d'intérêt de 5%.

A côté de ces groupements il existe 3 points relais assurés par des femmes qui se chargent de faire les pesées mensuelles des enfants, la vente des moustiquaires imprégnées et de

médicaments. On remarque une bonne dynamique communautaire chez les habitants du quartier Abattoirs. Toutefois des efforts restent à faire pour ce qui est de l'implication des femmes dans la gestion des affaires communautaires et la prise de décision tant au niveau communautaire qu'au sein du foyer.

V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE DU QUARTIER

Le quartier abattoir semble bien doté sur le plan des infrastructures sociales de base. Il compte en son sein une école primaire, deux Daras, une école franco-arabe, des classes d'alphabétisation, un cabinet médical privé, une mutuelle d'épargne et de crédit, une pharmacie, un dépôt vétérinaire ainsi qu'un marché quotidien.

L'école primaire polarise 10 villages et quartiers. L'effectif à la rentrée 2001 est de 607 élèves. Cependant l'état physique et sanitaire de l'école est déplorable. L'école ne dispose ni de clôture, ni de lieu d'aisance, ni de source d'eau potable. Malgré cette situation, le taux de scolarisation semble satisfaisant, comparé à la situation générale de l'éducation dans la région de Louga. Il est de 70% pour les filles et de 71,42 pour les garçons. Au niveau de l'inscription la situation est moins reluisante avec un taux de 41,7 % pour les filles et 58,8% pour les garçons.

L'école dispose d'une APE qui regroupe 300 membres dont 200 hommes et 100 femmes. Ce sont les cotisations de 500 F par élève qui alimentent la caisse de la coopérative scolaire. L'éducation non-formelle est assurée par les daaras et les classes d'alphabétisation.

Les deux daaras qui assurent l'éducation religieuse sont :

- Le Daara de Serigne Togaan Sow compte 29 élèves dont 24 en internant. Les principales contraintes rencontrées au niveau du daara sont l'alimentation des enfants, l'éclairage et la prise en charge médicale des enfants.
- Le daara de Serigne Habibou Kane qui compte 80 enfants non-internes. Le principal obstacle auquel est confronté le daara est l'absence d'abris où les enfants peuvent se mettre pour apprendre convenablement pendant la journée.

Les classes d'alphabétisation participent grandement à la lutte contre l'analphabétisme des adultes ; 80,64 % de la population adulte masculin du quartier savent lire et écrire dans une langue alors que le taux reste faible chez les femmes avec 19,35 %.

Sur le plan sanitaire, le quartier dispose d'un cabinet médical privé où un infirmier en retraite assure les soins médicaux. Les prestations se résument à des consultations curatives simples. Le local est construit en banco et se trouve dans un bon état sanitaire. Cependant sa superficie est inférieure à la superficie standard, ce qui pose un problème de promiscuité. En dehors des populations de Abattoirs, le cabinet reçoit les habitants des villages de Ndardé, Marbat et Kilim. Le cabinet a un faible niveau de dotation en logistique. Il n'est pas électrifié et ne dispose d'aucun moyen de communication. De l'avis du responsable du cabinet, les principales contraintes rencontrées sont :

- la pauvreté des patients ;
- l'isolement du cabinet ;
- et le manque de médicament.

Toutefois, il faut noter que la structure sanitaire dont dépend, officiellement, le quartier Abattoirs, est localisé au quartier Linguère Coumba. Le personnel de ce centre de santé est

composé de deux médecins généralistes, d'un dentiste, d'un technicien odontologiste, de trois sage-femmes, d'un agent sanitaire, de trois aides-infirmiers, d'un sous-officier d'hygiène, d'un agent d'hygiène, d'un auxiliaire d'hygiène et de 13 agents de santé communautaires.

Tous les villages environnants sont polarisés par le centre de santé ce qui fait que son niveau de fréquentation demeure élevé avec des pointes le lundi et le vendredi jour de Louma. Le paludisme et les MST enregistrent le plus grand nombre de consultations.

Les principales contraintes du centre de santé sont :

- l'insuffisance du personnel médical ;
- la vétusté et l'exiguïté des infrastructures ;
- la vétusté et l'insuffisance du matériel ;

Les habitants de Abattoirs jugent les prix des consultations et des médicaments élevés. Les consultations sont fixées à 500 F pour les consultations simples et à 1000 F pour les consultations qui nécessitent l'avis et l'intervention du médecin. Les populations ne sont pas satisfaites des soins qu'elles jugent de qualité médiocre ce qui fait qu'elles sont souvent obligées de transférer leurs malades à l'hôpital de Louga.

Par ailleurs le quartier dispose de 3 points de vente de chloroquine assurés par des relais-femmes formés au niveau de la commune. Ces relais ont pour mission de lutter contre le paludisme et la malnutrition des enfants de 6 à 36 mois. Elles organisent également des causeries et des séances de sensibilisation sur les méthodes contraceptives les MST et le SIDA.

Sur le plan hydraulique, le quartier est alimenté par le réseau de la SDE. Ainsi 57, 15 % des ménages utilisent un robinet intérieur et 42,85 % un robinet public. Le nombre de litres consommés par personne et par jour est estimé à 14. Les bornes fontaines du quartier sont gérées par des hommes et des femmes. La bassine d'eau est vendue à 20 F et ce sont les femmes qui s'occupent de la corvée d'eau. Des chefs de ménages révèlent avoir fait une demande de branchement qui est restée sans suite depuis 5 ans malgré le fait que 25 d'entre eux aient déjà déposé un premier montant de 5750 F puis un deuxième de 35000 F.

VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE DU QUARTIER ABATTOIRS

Abattoirs est un quartier périphérique confronté à une multitude de problèmes d'hygiène et d'assainissement. Le quartier ne dispose pas de réseau d'évacuation des eaux usées et des eaux de ruissellement. Les ménages versent les eaux usées dans la rue alors qu'en période d'hivernage les eaux de ruissellement provoquent des crevasses et cratères qui posent de sérieux problèmes de sécurité aux populations à cause d'un défaut d'éclairage satisfaisant. Cette situation limite également la mobilité des personnes et des moyens de transport dans le quartier.

Par contre pour des ordures, la commune a mis en place un système de ramassage. La collecte est assurée par des charrettes tous les deux jours. Pour bénéficier de ce service chaque maison contribue à hauteur 300 F par mois soit 20 F tous les deux jours. Mais les habitants du quartier avouent être moins préoccupés par la collecte des ordures que par la suppression des deux dépotoirs d'ordures situés dans le quartier à proximité des habitations et qui provoquent des nuisances permanentes et des problèmes de sécurité avec des cas d'incendies provoqués par l'incinération des ordures.

En ce qui concerne l'évacuation des excréta, la majorité des maisons situées dans les sous-quartiers Abattoirs et Escale dispose d'un ouvrage tandis qu'au niveau des sous-quartiers Tagaly Kaw et Mbousséne-Rail qui se situent à la périphérie du quartier peu de ménages disposent de latrines.

Cette situation traduit une certaine dichotomie dans la nature de l'habitat et l'occupation de l'espace. En effet même si l'habitat est en grande partie de type groupé, on distingue d'une part une zone bien lotie, où les maisons sont en dur et d'autre part une zone où l'occupation de l'espace s'est faite de façon spontanée avec un matériau de construction assez hétérogène. Les maisons situées dans la zone non-lotie ne disposent pas d'électricité de branchement téléphonique ou hydraulique.

VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Le quartier de Abattoirs est doté de voirie sur de courtes distances. Les rues sont en grande majorité en sable. Les moyens de transport utilisés sont les charrettes et les calèches qui sillonnent les rues pour les déplacements quotidiens des populations et des biens à l'intérieur de la ville alors les taxis-brousse assurent les transports vers les marchés hebdomadaires de Dahra, Barkédji, Dodji, Gassane, Boulal, et les villages environnants.

Les déplacements sur de longues distances vers d'autres centres urbains sont assurés par les véhicules de transport en commun tels que les minicars, les cars et les taxis. Abattoirs à l'image des autres quartiers de la ville de Linguère bénéficie d'un système de ramassage des voyageurs, instauré par les transporteurs et communément appelé « Horaire ». Ce système facilite dans une grande mesure le déplacement des populations sur Dakar. Le quartier Abattoir abrite également la gare routière de la ville, qui est le principal parc de stationnement des véhicules de transport en commun. Les zones principales d'attraction des habitants du quartier sont Dahra, Louga, Touba, et Dakar.

VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Le développement local dans l'acceptation moderne du concept, est une pratique devant favoriser une grande implication des populations et une réelle participation des acteurs.

Au niveau du quartier Abattoirs, on note une forte dynamique communautaire qui se manifeste à travers la diversité et la pluralité des OCB, ainsi que le niveau d'engagement des acteurs.

Plusieurs types d'OCB sont présentes dans le quartier : les groupements de Promotion féminine (GPF), les Groupements d'Intérêt Economique (GIE), Les Associations Sportives et Culturelles (ASC) et les associations religieuses communément appelées Dahiras. Le quartier compte plus d'une dizaine de GPF dont cinq sont affiliés au PDHR, les autres étant encadrés par l'ADEC et ses partenaires ainsi que par le service des eaux et forêt dans le cadre de leurs activités de maraîchage.

Les GPF englobent des « Clubs de Solidarité » dont les objectifs sont entre autres le soutien mutuel, la lutte contre l'oisiveté des femmes et l'amélioration de la situation socio-économique des femmes et des ménages de manière générale. Un crédit revolving a été

initié au sein des groupements non-affiliés, encadrés par l'ADEC. Certains d'entre eux bénéficient des financements de DIOMECE et de projets d'appui tel que ESCOP.

Les handicapés disposent de leur propre GIE et d'un compte au niveau de DIOMECE dont ils ont reçu un crédit de 15000 F avec un intérêt de 10% remboursable sur 3 mois. Toutefois ils jugent le crédit alloué dérisoire parce que n'ayant aucun impact positif significatif sur leur situation socioéconomique.

On remarque une bonne dynamique communautaire chez les habitants du quartier Abattoirs. Toutefois des efforts restent à faire pour ce qui est de l'implication des femmes dans la gestion des affaires communautaires et la prise de décision tant au niveau communautaire qu'au sein du foyer.

IX. COMMUNICATION

La communication au niveau du quartier Abattoirs repose sur un réseau assez dense constitué par le mouvement associatif, les canaux traditionnels de communication (crieur public, bouche à oreille), la couverture médiatique et le réseau téléphonique. A l'exception de la RTS, les autres stations radiophoniques sont reçues à intermittence.

Les OCB du quartier constituent des cadres de concertation d'échange et de sensibilisation où l'information circule avec une fluidité satisfaisante et de manière horizontale. On note une diversité linguistique dans le quartier avec une prédominance du wolof qui est la langue la plus parlée.

Par ailleurs, l'accès à l'information est relativement inégal au niveau des différents sous-quartiers compte tenu du niveau disproportionné de couverture téléphonique et des inégalités dans la possession de supports tel que les postes radio et le téléviseur. Le marché hebdomadaire qui se tient tous les vendredis est un cadre d'échanges où on note des flux importants d'informations économiques.

X. PAUVRETE

L'appréciation que les populations du quartier abattoirs font sur leurs conditions de vie, les déterminants du bien-être et du mal-être qu'elles ont fourni ainsi que la diversité d'appréciation des services offerts par les pouvoirs publics et autres structures, reflète le caractère cosmopolite de la population du quartier et une certaine diversité des catégories socio-économiques et des trajectoires des acteurs.

Dans un premier temps la pauvreté est vue ou vécue comme une incapacité. Etre pauvre pour ces populations, c'est :

- « Etre en bonne santé, avoir une famille, vouloir travailler pour entretenir sa famille et ne pas pouvoir le faire parce qu'on n'a pas de travail » ;
- « Etre incapable d'entretenir sa famille » ;
- « Etre incapable de satisfaire ses besoins ».
-

Selon les populations de Abattoirs, le pauvre est facile à identifier mais la pauvreté est difficile à circonscrire parce qu'elle est vaste. Le pauvre à leur avis, c'est celui qui se « débrouille », qui est tout le temps fâché parce qu'il n'a pas la possibilité de se soigner quand il est malade, de boire quand il a soif, de manger quand il a faim. Il n'a ni position, ni choix : « kou ñiakk amul jikko »¹.

Celui qui est malade et pauvre n'est pas pauvre, il est malade ; le pauvre c'est celui est bien portant et qui n'a rien. «ki wérédi ñiakk, dafa wérédi ñiakkul ; ki ñiakk mooy ki wér te m'ënul dara ».

Les populations de Abattoirs distinguent deux niveaux de pauvreté : « niakk ak tané dafa am »² celui qui est absolument pauvre, c'est celui qui n'a ni déjeuner, ni dîner, et qui ne peut emprunter. Celui qui a un de ces éléments n'est pas totalement pauvre. La pauvreté du point de vue de ces populations va contre la dignité de l'homme et Dieu est le premier à mépriser la pauvreté : « ñiakk yalla mo ko jëké baññ »³.

Un habitant du quartier pense que la pauvreté et la richesse sont deux situations antagoniques qui émane d'une même source : l'espérance. C'est l'espérance qui fait qu'une personne soit riche ou pauvre. Il dit : « cette année on a semé mais on a rien récolté et pourtant on a semé avec espoir ».

Selon les habitants de Abattoirs, le pauvre peut être vu à travers la personne du troisième âge qui n'a plus de revenus et qui n'a pas de soutien, la veuve qui a en charge une famille, ou le jeune qui n'a pas de travail.

Par ailleurs les populations distinguent deux formes de pauvreté : la première dont les caractéristiques et les formes de manifestations ont été décrites plus haut, touche les individus alors que la deuxième forme de pauvreté touche la communauté dans sa globalité.

A leur avis, elle se manifeste en termes de quartier insalubre, de quartier mal éclairé, de quartier sans branchement hydraulique et de quartier non loti et sans infrastructures sociales.

En tenant compte des éléments fournis sur la «pauvreté individuelle» et la «pauvreté communautaire», les habitants du quartier Abattoirs ont procédé à la classification des quatre sous-quartiers que sont : Mbousséne-Rail, Tagaly Kaw, Escalé et Abattoirs à partir des appréciations qu'ils ont de leurs situations socio-économiques et en fournissant des éléments de justification et d'argumentation.

C'est ainsi que le sous-quartier Tagaly Kaw a été identifié comme le plus pauvre parce que :

- il n'a pas d'école ;
- il n'a pas de borne fontaine ;
- il n'a pas d'électricité ;
- les jeunes (filles et garçons) n'ont pas de travail et sont "fatigués".

Mbousséne-Rail apparaît comme le deuxième sous-quartier le plus pauvre parce que :

- ses habitants sont des paysans et ils ne récoltent rien ;

¹ Celui qui est pauvre n'a ni position ni choix il est obligé tout le temps de se plier aux désir d'autrui et de taire ses sentiments.

² Il y a deux niveaux de pauvreté : les pauvres et les moins pauvres.

³ Dieu est le premier à mépriser la pauvreté.

- les chefs de ménage n'ont pas la possibilité de prendre en charge les soins sanitaires de leurs enfants ;
- le quartier n'a pas d'électricité ;
- le quartier n'a pas de réseau d'adduction d'eau ;
- le quartier est le principal dépotoir d'ordures de la ville ;
- l'école n'a ni eau, ni clôture, le puits où on puise est d'une profondeur de 240 m ;
- Mbousséne enregistre les plus grands nombre de cas de paludisme.

Abattoirs est considéré comme le troisième sous quartier le plus pauvre parce que :

- ses rares habitants qui parviennent à se débrouiller ont des revenus faibles ;
- les femmes sont pauvres et n'ont pas la possibilité de travailler ;
- les chefs de ménages sont des retraités ;
- chaque père de famille a au moins 12 personnes en majorité des jeunes qu'il prend en charge.

Le sous-quartier Escale est considéré comme pauvre parce que :

- il est confronté à des problèmes d'assainissement, de salubrité, tous les déchets du marché et du dispensaire passent par escale avant d'aller à Mbousséne ;
- c'est un quartier qui est victime de son cadre, en réalité les ménages n'ont rien : « Escale dafa jékk si am té dara nékufa »⁴.

Les principales contraintes du quartier sont :

➤ **Pour les hommes**

- l'insécurité due au défaut d'éclairage ;
- le manque d'eau ;
- les nuisances provoquées par les deux dépotoirs d'ordures ;
- l'insécurité alimentaire ;
- les difficultés d'accès au service sanitaire.

➤ **Pour les jeunes**

- Le manque d'emploi ;
- Inaccessibilité aux aides et bourses d'études ;
- le manque de formation aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ;
- Absence de « projet jeunes » ;
- L'insuffisance d'espaces jeunes ;
- L'inaccessibilité à l'information ;
- L'insuffisance des matériaux d'assainissement.

➤ **Pour les femmes**

- Manque de sources de revenus ;
- Manque d'hygiène ;
- Manque d'eau, de semences et de magasin de stockage ;
- Mauvais état des moyens de conservation et de transformation du lait ;

⁴ Escale est un quartier dont les apparences semblent prêter à la richesse, mais qui est en réalité pauvre.

Les activités de soutien aux initiatives communautaires de base devraient en priorité cibler les groupes vulnérables constitués par :

- Les veuves sans soutien ayant en charge d'autres personnes;
- Les handicapés sans activités ni sources de revenus ;
- Les chefs de ménage sans sources de revenus ayant en charge des enfants ;
- Les jeunes membres des ménages pauvres sans sources de revenus ayant entrepris des initiatives de création de richesses sans succès ;
- Les personnes du troisième âge sans soutien ;

XI. CONCLUSION

L'évaluation participative de la pauvreté menée dans le quartier de Abattoirs confirme que la communauté qui y vit est en grande partie touchée par la pauvreté. C'est une pauvreté qui se manifeste en termes de difficultés d'accès à des services sociaux de base et principalement en terme de création de richesses. La dimension « activité génératrice de revenus » ou « emploi » occupe une place prépondérante dans l'analyse que les populations font de leur situation. Le manque de travail est l'une des principales causes du désœuvrement économique mais aussi il est à l'origine de leur incapacité à développer des initiatives personnelles et à accéder à des sources de financement.

Le désœuvrement social identifié émane de besoins de base de bases non satisfaits où partiellement satisfaits. La situation sanitaire des habitants du quartier est précaire à cause des difficultés d'accès aux soins et aux médicaments alors beaucoup de ménages n'accèdent pas de manière satisfaisante à l'eau potable. Sur le plan nutritionnel, il existe également des ménages très pauvres dans le quartier, qui ont du mal à couvrir leurs besoins en alimentation. Ce sont des ménages dirigés par des veuves sans soutien des handicapés ou des personnes du troisième âge sans revenus (cf. liste groupe vulnérables).

GRILLE D'EVALUATION

REGION.....LOUGA... /_/_/

DEPARTEMENT.....LINGUERE./_/_/_/

ARRONDISSEMENT...../_/_/_/_/

COMMUNAUTE RURALE...../_/_/_/_/_/

QUARTIER : ABATTOIRS...../_/_/_/_/

OBSERVATIONS :
.....
.....
.....

PERIODE DE COLLECTE DES INFORMATIONS : DU 27/10/02 AU 30/10/02

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Pourcentage de ménages pauvres	/__/_/_/	Focus, méthodes participatives

Equipped scolaire

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à l'école en km	/__0__/_0_/	intégré au questionnaire ménages, villages /quartiers
Nombre de salles de classe	/__0__/_1__/_2_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Etat des salles de classe	/__3_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Etat des tables/bancs	/__3_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves pour un manuel	/__0__/_1_/	intégré dans le questionnaire infrastructures scolaires
Existence des latrines	/__1_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	/__2_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence de clôture	/__2_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Logement pour le (directeur)	/__2_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Cantine scolaire fonctionnel	/__2_/	A intégrer au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre de maître/maîtresses	/__0__/_1__/_6_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves garçons	/__2__/_0__/_7_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Nombre d'élèves filles	/__4__/_0__/_0_/	
Type d'organisation horaire	/flux_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	/__1_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Existence d'une association de parents d'élèves	/__1_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	/__/_/	intégré au questionnaire infrastructures scolaires
Taux de scolarisation des filles	/__70%_/	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux de scolarisation de garçons	/__71,48%_/	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'inscription des filles à l'école	/__41,17%_/	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'inscription des garçons à l'école	/__58,82%_/	Calculable dans le questionnaire ménages

Taux d'abandon des garçons	/_00%/	intégré au questionnaire ménage
Taux d'abandon des filles	/_0.52%/	intégré au questionnaire ménages
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	/_ /	intégré au questionnaire infrastructures scolaires

Alphabétisation

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Proportion d'adultes scolarisés	/_50%/	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'alphabétisation des femmes	/_19,35%/	Calculable dans le questionnaire ménages
Taux d'alphabétisation des hommes	/80.64%/	Calculable dans le questionnaire ménages

Equipements de santé

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé	/_200m_/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nature de la structure	/centre de santé/	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Etat de l'infrastructure de santé	/_ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Distance d'accès à une maternité	/_300m /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre d'infirmiers	/_0 /_0 /_0 /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre de sages femmes - matrones	/_0 /_0 /_3 /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Disponibilité des médicaments	/_1_/	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire à intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	/ambulance /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	/_ /_ /	Intégré au questionnaire infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations curatives	/_ /_ /_ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations prénatales	/_ /_ /_ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	/_ /_ /_ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de décès dus au paludisme	/_ /_ /_ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	/_ /_ /_ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires

Nombre moyen d'accouchements assistés	/ ___ / ___ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen de consultations post natales	/ ___ / ___ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen d'enfants malnutris	/ ___ / ___ /	Donnée à prendre en compte comme indicateur élémentaire au niveau du questionnaire ménages
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	/ ___ / ___ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	/ ___ / ___ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	/ 2 ___ /	donnée prise en compte dans le questionnaire ménage et infrastructures sanitaires

MST

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	/oui/	Focus, méthodes participatives
Utilisation des méthodes contraceptives	/oui/	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	/oui/	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	/oui/	A intégrer au questionnaire infrastructures sanitaires

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à SFD	/ 0 / 0 /	intégré au questionnaire ménages
Nature du SFD	/MEC/	intégré au questionnaire ménage et structures financières décentralisées
Nombre de crédits octroyés	/ ___ / ___ / ___ /	intégré au questionnaire structures financières décentralisées
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	/ ___ / ___ /	A intégrer au questionnaire ménage
Conditions d'accès au crédit	/ ___ /	intégré au questionnaire ménage et structure financière décentralisée

Service Agricole

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture	/ 1 /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Approvisionnement en intrants agricoles	/ 3 /	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Utilisation de l'outillage	/oui/	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages

Types de culture dominant	/arachide/	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	/___/___/___/	intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages

Accès à l'eau potable

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	/ 13,33 /	Calculable dans le questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un puits forage	/ 0 / 0 /	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	/ 0 / 0 /	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un robinet public	/ 42,85 /	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	/ 57,14 /	Questionnaire ménages
Proportion de ménages utilisant le fleuve	/ 0 / 0 /	Questionnaire ménages

Organisations sociales

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de groupement de femmes	/ 0 / 1 / 0 /	Focus, enquête villages/quartiers
Nombre d'association de jeunes	/ 0 / 0 / 3 /	Focus, enquête villages/quartiers
Nombre de groupements	/___/___/___/	Focus, enquête villages/quartiers

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	/___/___/___/___/	Focus, enquête villages/quartiers, données secondaires
Nombre de ménages dans le village	/ 0 / 3 / 0 / 7 /	Focus, enquête villages/quartiers, données secondaires
Proportion de ménages dirigés par des femmes	/ 5% /	intégré au questionnaire ménages
Proportion de femmes dans le village	/ 43,5% /	Focus, enquête villages/quartiers, ménages, données secondaires
Proportion de jeunes (moins de 25 ans)	/ 52,7% /	intégré au questionnaire ménages
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)	/___/___/	intégré au niveau du focus
Ethnie dominante dans le village	/___/	intégré dans le questionnaire ménages, villages/quartiers
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	/oui/	Focus, méthodes participatives
Les handicapés physiques	/___/___/___/	Focus, méthodes participatives
- ...Les personnes du troisième âge.....	/___/___/___/	

- Femmes veuves et chefs de ménages.....enfants issus de ménages pauvres.	/___/___/___/	
---	---------------	--

Activités de production - emploi – revenus – dépenses

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Principale source de revenus des ménages	/petit commerce/	Intégré dans le questionnaire ménages
Revenu monétaire moyen par tête et par an	/20395/	Intégré dans le questionnaire ménages
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	/_1_/_8_/_5_/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus agricoles	/76,02/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de l'élevage	/_0,56%/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de la forêt (cueillette)	/_0_/_0_/	Intégré dans le questionnaire ménages
Part des revenus de la pêche	/_0_/_0_/	Intégré dans le questionnaire ménages
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	/___/___/	Focus, méthodes participatives
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	/___/___/	Focus, méthodes participatives
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	/___/___/	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire à intégrer au questionnaire ménages
Pourcentage de la population active	/34,31%/	Intégré dans le questionnaire ménages
Proportion d'enfants qui travaillent	/34,28%/	Intégré au questionnaire ménage
Temps de travail de la population active	/_1_/_2_/	Intégré dans le questionnaire ménages

Cadre de vie et habitat

Variabes	Réponses	Outil à utiliser
Proportion de logement en dur	/80%/	Intégré au questionnaire ménages
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	/___/___/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de logement en banco	/___/___/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de logement en bois	/___/___/	Intégré au questionnaire ménages
Type de toit dominant	/tôle/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de locataires	/5%/	Intégré au questionnaire ménages
Proportion de propriétaires	/95%/	Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage de latrines		Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage de fosses sceptiques		Intégré au questionnaire ménages
Pourcentage d'utilisation de la nature	/___/	Intégré au questionnaire ménages
Mode d'éclairage dominant	/1/	Intégré au questionnaire ménages
Electrification du village	/1/	Intégré au questionnaire villages/quartiers

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de forêt	/ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Système de ramassage d'ordures	/ 1 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Système d'évacuation d'eaux usées	/ 3 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Fleuve, cours d'eau	/ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Site touristique	/ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Lieu d'hébergement	/ 2 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers

Marché et boutiques

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Distance d'accès à un marché quotidien	/ 0 / 0 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Nombre de boutique dans le village	/ / /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers
Existence de marché hebdomadaire	/ 1 /	Intégré dans le questionnaire villages/quartiers

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Nombre de villages/quartiers polarisés	/ 0 / 0 /	Intégré au questionnaire villages/quartiers
Destination principale des habitants de la communauté	/ 2 /	Intégré au questionnaire villages/quartiers, ménages
Existence de transferts monétaires	/ 1 /	Intégré dans le questionnaire ménages
Origine des transferts	/ 1 /	Intégré au questionnaire ménages

Communication

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Principal canal de communication	/ bouche à oreille /	Données disponibles au niveau des focus
Principal support de communication	/ poste radio /	Données disponibles au niveau des focus
Principale contrainte à la communication	/ /	Données disponibles au niveau des focus
Distance à une route bitumée	/ 0 / 0 /	Donnée non prise en compte comme indicateur élémentaire intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance à une route en latérite	/ / /	Intégré au questionnaire villages/quartiers
Connexion au réseau téléphonique	/ 1 /	Intégré au questionnaire villages/quartiers

Temps d'accès à un transport collectif	/5 mn/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à une localité urbaine	/_0_/_0_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Temps d'accès à un village centre	/_/_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Mode de transport le plus utilisé	/automobile/	intégré au questionnaire villages/quartiers

Travaux domestiques

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Existence de moulin à mil	/_1_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	/_1_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	/_0_/_0_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	/_0_/_0_/	intégré au questionnaire villages/quartiers
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	/_1_/_2_/H	intégré au questionnaire ménages

LISTE DES OUTILS UTILISES

1) Les outils de la MARP vue sous l'angle ASEG (différencié selon le genre)

- Carte sociale
- Transect
- Diagramme de Venn
- Diagramme des flux migratoires
- Diagramme de polarisation
- Profil historique
- Arbre à problème
- Matrice d'utilisation des ressources végétales et animales

2) Les outils de l'approche genre ASEG:

- Grille de Harvard
- Cadre de Moser
- Profil des besoins
- Profil d'accès et de contrôle
- Profil de la position sociopolitique des femmes par rapport aux hommes
- Besoins pratiques et intérêts stratégiques
- Profil des activités
- Outil d'analyse qualitative de la participation
- Facteur d'influences (opportunités, obstacles et actions)

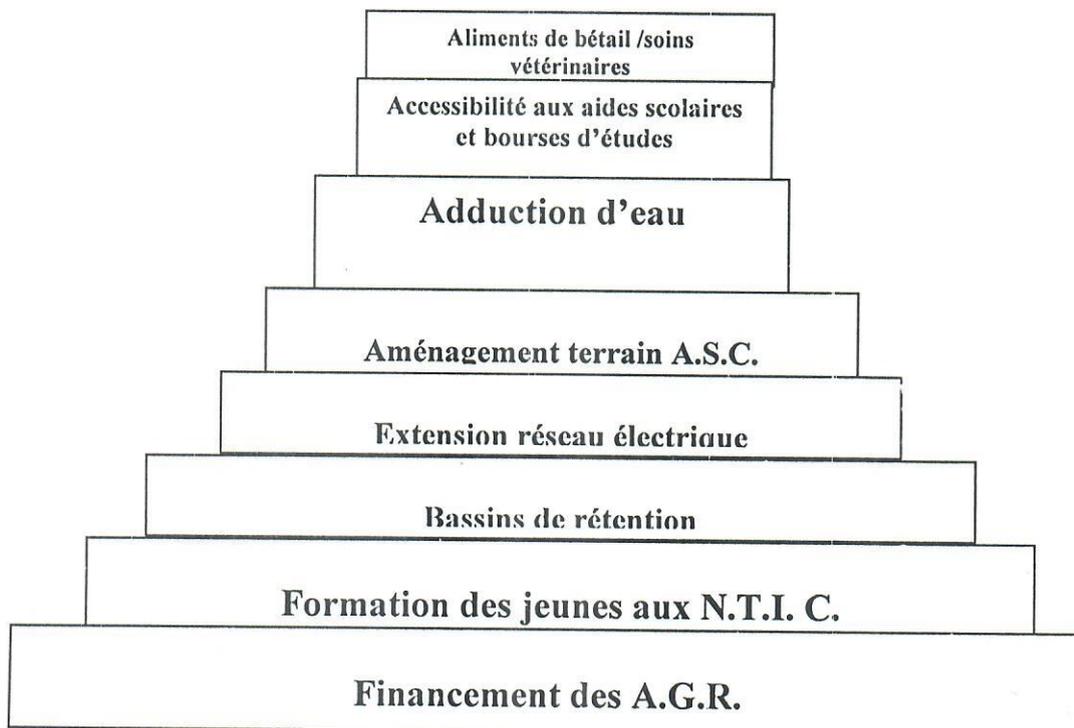
3) Les modes de traitements de données

- Interviews semi-structurés
- Focus groupes
- Observation directe
- Dépouillement

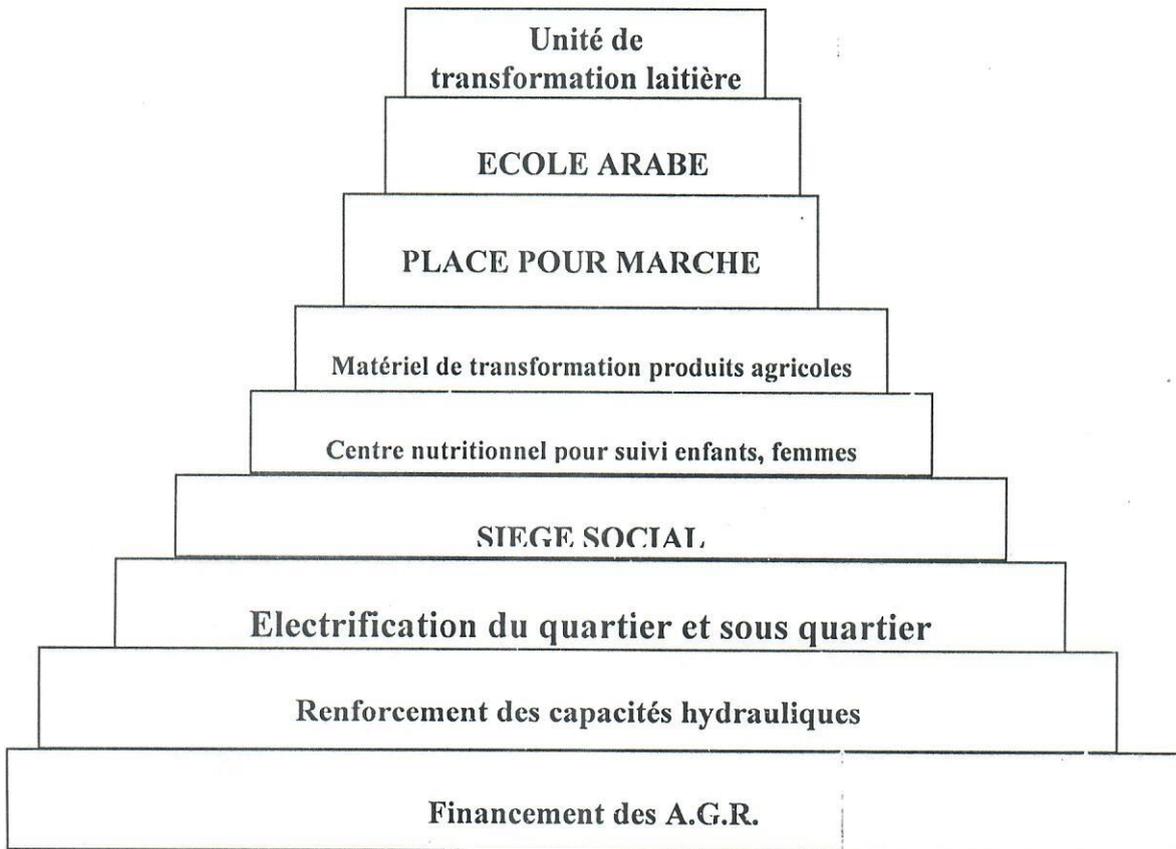
4) Les supports :

Questionnaires villages
Questionnaires manages

**PYRAMIDE DES BESOINS
JEUNES HOMMES**



PYRAMIDE DE PRIORISATION DES BESOINS



PYRAMIDE DES CONTRAINTES DES FEMMES

